



# DIARIO

## DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y DE BARCELONA,

DEL LUNES 23 DE DICIEMBRE DE 1811.

Sra. Victoria V. y M.

Las Q. H. están en la Ig. de Ntra. Sra. de Misericordia; se reserva à las cinco de la tarde.

D I A.	TERMÓMETRO.	BARÓMETRO.	VIENT. Y ADMÓSFERA
21 á las 11 de la noc.	8 grad. 1	28 p. 1 l. 5	O. F. Sereno.
22 á las 7 de la mañ.	8 1	28	Id. Nubes.
22 á las 2 de la tard.	11 1	28 4	Idem.

### VICTOIRE

*remportée par le Journal de Barcelone sur le fanatisme insurrectionnel.*

#### CONTE.

Le général Lacy, au milieu de ses grandes occupations, reçoit des mémoires de plusieurs juntas, personnes et corporations sur le mal que cause la circulation du journal de Barcelone, dans l'opinion de beaucoup de gens. D'abord il lit ces mémoires sans s'y arrêter beaucoup; de temps en temps il s'interrompt en disant: « Que faire contre une feuille qui rapporte tant de vérités? » Certaines réclamations s'appuyent sur ce que ce journal de Barcelone tourne en ridicule ouvertement et avec un air de franchise, plusieurs des principaux personnages tels que Milans, Sarsfield, etc. A ceci, le général dit: « Son rédacteur ne fait que se servir des mêmes armes, car à peine entra-t-il en lice, que tous les journaux anti-français de la province s'armèrent de pied en cap, l'assaillirent par des sarcasmes, des injures plutôt que par des raisonnemens. Arrive alors un mémoire signé *Marchamalo*, auquel était joint un diario de Barcelone contenant une anecdote contre les mêmes *Marchamalo* et Lacy. Ici la scène change; le flegme de notre général se convertit tout à coup en fureur. Son front rougit de colère; ses yeux étincellent, il écume de rage... » Ceci est insoutenable, s'écrie-t-il; personne ne doit lire ce journal. Rien ne retient cet écrivain; toutes nos fautes sont mises au jour. J'y porterai du remède. » Aussi-tôt il fait

### VICTORIA.

*Del Diario de Barcelona sobre el fanatismo Insurreccional.*

#### CUENTO.

El general Lacy en medio de sus afanosas ocupaciones recibe memoriales de varias juntas, de varias personas, de varias corporaciones, sobre el grandísimo daño que causa en la opinion de las gentes la circulacion del Diario de Barcelona. Al principio los lee con algun desprecio, y de quando en quando los interrumpe diciendo: « Qué se le hará à un papel que dice tantas verdades? Algunas reclamaciones se fundan en que el Diario de Barcelona con el mayor descaño, y con un ayre de franqueza ridiculiza personalmente muchos de los principales heroes de la baraaola, tales como Milant, Sarsfield, etc. A esto dice: » Su Redactor no hace mas que herir por los mismos filos, pues apenas salió à la palestra, quando los periódicos de la provincia, le atacaran con injurias mas b e que con argumentos. » Llegó el último memorial en que iba firmado *Marchamalo*, é incluia un Diario de Barcelona que contiene una anecdota relativa al dicho *Marchamalo*, y al mismo Lacy. Aquí fué troya. La flegma de nuestro general se convirtió en furia. Su rostro se puso al instante encarnado. Los ojos le salian de la cabeza, y echando espuma de los labios... » Esto es intolerable, prorumpió. Ese periódico no debe ser leído de ningun hombre. La pluma de ese escritor no tiene freno; y todos nuestros po-

appeler le père Comerma, avec nombre d'autres personnes connues par leur patriotisme (c'est le titre qu'ils donnent à ceux qui desireront la durée de la guerre pour leur compte particulier.) « Au nom de l'inimitié que vous avez jurée aux français, et par la facilité que vous avez à écrire contre eux ! » Ici il propose le cas et demande leur avis. Alors père Comerma demande la parole et dit : « Messieurs, je crois avoir un moyen inmanquable pour faire taire le journaliste de Barcelone ; pourvu que tous les autres écrivains, mes confrères suivent mon exemple, et que notre invincible champion, M. Lacy, coopère avec ses troupes à la réussite de l'entreprise. N'allez pas croire que j'aie vous proposer de faire le siège de Barcelone, car nous avons lieu de nous souvenir d'avoir pensé à cela un certain jour. Mon avis va vous paraître un peu d'ble, mais l'issue en est sûre. Il faut ne jamais parler ni en blanc ni en noir du journal de Barcelone, ni de rien qui le regarde ; et si nous ne mettons dans les nôtres aucune extravagance, nous sommes sûrs que le rédacteur ne saura plus où donner de la tête pour remplir son journal, sur-tout étant d'une feuille entière. Ceci est plus que certain, puisque cette gazette se réduit à réfuter les nôtres, à les tourner en ridicule, et à mettre nos fautes en plein jour. Le démon l'inspire ; et comme il sait tout ce que nous faisons, je suis encore d'avis, que pour plus entortiller l'affaire, nous lui faisons part de notre plan. Travaillons dorénavant avec plus de méthode, avec plus de circonspection, et il ne saura plus que dire. Nous devons surmonter un autre obstacle, et ceci regarde la force armée, c'est à-dire, que, manquant cruellement de nouvelles de France, il ignore l'état actuel de l'Europe ; et si M. Lacy se charge d'empêcher le convoi d'arriver à Barcelone, son journal est perclus ; il n'osera plus se présenter, car j'ai observé que lorsqu'il ne sait rien de positif, il préfère se taire que de mentir. Ainsi lui laissant tout ignorer par le manque de nouvelles de France, et ayant le soin de ne pas nous contredire, nous pourrons dépendre les faits comme nous voudrons ; et notre antagoniste devra se taire ou enragier. » M. Lacy approuva le plan, et jura par les dieux protecteurs de l'insurrection qu'il n'enverra plus de convoi dans Barcelone.

(La suite à demain.)

#### ALLÉGORIA.

Il y avait dans un jardin un arbre qui ne produisait aucun fruit. Le jardinier desirant de l'utiliser, le planta sur un autre d'excellente qua-

lité. Cados salen al sol. Yo pondré remedio. Al instante manda que se presente el padre Comerma, y con él un buen número de cabezas conocidas por su decidido amor á la patria (así llaman ellos al deseo de que duren guerra y ganga), por su enemistad á los franceses, y por su verbosidad para escribir anfitrionesadas. Propone el caso y pide parecer. El padre Comerma toma la palabra y dice : « Señores Yo tengo un medio á mi parecer el mas seguro, para hacer callar al Diarista de Barcelona, con tal que sigan mi exemplo todos los demas escritores publicos : y con tal que el Señor Lacy y sus tropas cooperen á la empresa. No se crea que yo vaya á proponer el sitio de Barcelona ; pues bien escarmentados estamos de habernos puesto tal cosa algun tiempo en la cabeza. Sé que mi idea parecerá algo rara ; pero el éxito es indudable. Como en ninguno de nuestros periódicos se hable por las ó por nefas del diario de Barcelona, ni cosa que le tafia ; y con tal que no insertemos mas majaderías, estoy seguro de que aquel redactor no sabrá como hacerle para llenar su diario, particularmente después que es de á pliego. Esto es mas que seguro, pues todo su esfuerzo no se reduce sino á refutar los nuestros, ridiculizarlos y ponerlos á la vergüenza. Para esto el demonio le sopla, y como este sabe quanto hacemos, soy de parecer que se lo comunica, para entredar mas la cosa. Proce amos pues nosotros de aquí adelante con mas método, con mas comedimiento, y por esta parte suboca quedará cerrada. Otro punto hay que vencer, y esto toca á la fuerza armada. Quiero decir, que como actualmente carece de papeles y noticias de Francia, y por la mismo debe de ignorar el actual estado de Europa ; si el Señor Lacy se encarga de impedir el que lleguen convoyes á Barcelona, su diarista está atascado ; y no sabrá que decirse, porque segun tengo observado su proceder, quando no sabe de positivo lo que hay de nuestros asuntos, calla, prefiriendo el callar al mentir. Y así dexandole en una entera obscuridad por falta de papeles publicos que le vengán de Francia ; si tenemos la habilidad de no contradecirnos, podremos pintar la cosas como queramos, y nuestro contrario tendrá que encogerse de hombros y rabiar. » El Sr. Lacy aprobó la idea, y juró por el Dios que apadrina las insurrecciones, que no entraria ya mas un solo convoy en Barcelona.

(Se continuará.)

#### PARABOLA.

Habia en una huerta un árbol que no daba fruto alguno, y con deseos de que le diese, le ingirió el Hortelano con puntas de otro de es-



lité. Alors ses branches crurent, elles donnèrent des fleurs, dès que la saison fut arrivée; son fruit mûrissait à vue d'œil. Les oiseaux qui pendant si longtemps ne s'en étaient jamais approchés, y venaient très-fréquemment pour y chercher leur nourriture, de sorte qu'on ne lui laissait pas un instant de repos. Le jardinier qui voulait le fruit pour lui et non pour les oiseaux, prit une fronde et y jetait des pierres pour les chasser, et endommageait fort souvent les branches. Une aune stérile qui était à côté de lui, lui dit: ah! tu étais bien plus tranquille lorsque, comme moi, tu n'étais bon à rien, mais le bienfaisant fruitier lui répondit: comme toi, je l'avoue, mais je suis néanmoins charmé d'être utile aux hommes, quoique ce soit à mes dépens.

S.

quisita calidad. Crecieron sus ramas, florecieron, al tiempo competente, maduró la fruta: entonces las aves que se alimentaban de ella, y que jamás le habían buscado por inútil, concurrían con tanta frecuencia, que no le dexaban un instante con sosiego; pero el Hortelano, que quería la fruta para sí, y no para los pajaros, tomando una honda tiraba piedras para espantarlos, y con ellas maltrataba las ramas. Viendo esto un inútil chopo, que estaba inmediato, le dixo à su vecino: O quanto mejor estabas quando como yo para nadie eras de provecho, pero el bien intencionado y benéfico fruital le respondió; bien lo conozco, mas con todo, y estoy muy contento con ser útil à los vivientes, aunque sea tan à mi costa.

S.

*NOTA.* Mañana se dará la carta del general Martinez, à la Junta del Principado, con su nota.

## NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISO.

Toda persona que quiera entender en el arriendo de por junto ó con separacion del producto de los sitios ó puestos para vender en las Plazas, y Pescadería, y el del derecho Municipal de pesar y medir víveres, bebidas, combustibles y demas objetos de consumo diario, en los mismos terminos que en el día lo percibe, y cobra la Municipalidad, y por el tiempo de un año à contar desde 1.º Enero próximo de 1812, hasta el día último de Diciembre del mismo año: podrá acudir à la Secretaría del Ayuntamiento, donde hallará de manifesto las Tabas, cuyo subasto comenzará en las Casas Consistoriales à las 11 de la mañana del día 24 del corriente, y siendo admisibles las posturas se librará al mas ventajoso postor. Barcelona 22 de Diciembre de 1811.

*De acuerdo de la Municipalidad* = Bernardo Vilar, *Secretario.*

Se previene al público que en la Administracion de la capitanía de este puerto situada en la casa de la procura de Monserrate, frente la Aduana, se procederá el lunes 23 del corriente, desde las 11 à las 12 de la mañana, y siguientes hasta el día 31 del corriente, à arrendar al mayor postor por término de 6 meses contados desde 1.º de enero próximo, los almacenes de números 2, 4, 9, 28, y 29 situados en el Anden de este puerto, con las condiciones que se manifestarán.

=De orden del Señor general de division, Conde del Imperio, Gobernador de Barcelona se previene al propietario, ó propietarios de los efectos existentes en el almacén número 3 del anden de este Puerto, que si hasta el día primero de Enero de 1812, no se presentan por sí, ó por medio de alguno de sus apoderados, à satisfacer en la oficina de la Administracion de este Puerto, los atrasos vencidos del alquiler del citado almacén; se pasará inmediatamente y sin dilación à la venta de los citados efectos.

*El Capitan de este Puerto* = J. ARDEVOL.

Con permiso del Gobierno, y demás requisitos necesarios, Reyner H. VVame, capitan del bergantin Dinamarqués nombrado *Sejren*, de porte de 150 toneladas, al presente anclado en este puerto, vende dicho bergantin, con toda su maniobra, ó bien su casco y palos solamente, y la maniobra separada, segun acomode al vendedor y à los que se presenten compradores. Los sujetos que quisieren entender en la compra en el modo propuesto, podrán acudir de hoy en adelante en el almacén número 19, del anden del puerto de esta ciudad, desde las 3 à las 5 por la tarde, donde podrán tratar con el referido vendedor, y reconocer el inventario de dicho bergantin.

Georges Himmel, natif d'Allemagne, qui enseignait la langue allemande depuis quelques années, ayant été obligé de différer cette in-

Jorge Himmel de nacion Aleman, que habia enseñado de muchos años à esta parte el idioma aleman, cuya ocupacion habia dejado à

trucción par rapport aux circonstances qui ont survenu, il a l'honneur d'annoncer au public qu'il va reprendre cette besogne, et prie en conséquence toutes les personnes qui désireront l'apprendre de s'adresser au Café Militaire, ou chez le marchand de cristeaux, rue des Escudellers. Il enseignera cette langue aussi bien sur la langue française que sur l'espagnole.

Au Café des Arts, vis-à-vis la Fontaine, située sur la Ramble, on trouvera des dragées fines, des pastillages, de la pâte de Guimauve, du negat blanc, et un assortiment de pâtisserie.

causa de las circunstancias, avisa al Público que à vuelta de nuevo à practicarlo. Enseñará dicho idioma ya sea sobre el español ó bien sobre el francés. El que gustare podrá dirigirse al café militar, ó bien à la casa de los Cristaleros de la calle dels Escudellers.

En el café de las Artes frente la fuente de la Rambla, se hallarán confites finos, pastillas, pasta de Malvasisco, Noyate blanco, y un surtido de pastelería.

## PRECIOS CORRIENTES EN ESTA PLAZA, EN EL DIA 21 DE DICIEMBRE DE 1811.

ALCODON		Pesos de 128	
De Fernanbuco.....	84	} el quin.	
De Guayana.....	79		
De Varita.....	45		
De Motril.....	56		
De Levante.....	38		
AZUCAR		Libras catalanas.	
De la Havana.....	27		
CUEROS AL PELO		id.	
De Buenos Ayres.....	15		
AÑIL		Reales de ardites.	
Flor de Caracas.....	43	} la libra.	
Corte de Guatemala.....	37		
Azafran de la Mancha.....	150		
Canela de Holanda.....	60		
Clavillos.....	34		
Calisaya.....	10		
Quina.....	26		
CACAO		Sueldos catal.	
De Caracas.....	13		
De Guayaquil.....	10		
De Marañon.....	10		
CAFÉ		De nuestras Américas.....	14 id.
PIMIENTA		De Holanda.....	10 id.
ARROZ		Pesetas.	
De Valencia.....	66	} el quin.	
De Cutiera.....	64		
De Cataluña.....	61		
Bacalao.....	52		
Aceyte de comer.....	7	el quart.	
TRIGO		Del Pais.....	80 } la quera.
Del Reyno.....	70		
De Mezclilla.....	64		
Harina de Filadelfia.....	155	el barril	
Mahiz.....	40	} quatal.	
Havas.....	19		
Havones.....	38		

## MERCURIALE

OU PRIX MOYENS des grains et autres comestibles sur les marchés de Barcelone pendant la Semaine qui a fini le 21 Décembre.

Piécettes.		Piécettes.	
Blé 1. <sup>re</sup> qualité de.....	80	Farine de froment 1. <sup>re</sup> qua-	
Méteil.....	60	lité.....	60
Orge.....	35	Idem 2. <sup>de</sup> qualité.....	59
Fèves.....	39	Riz.....	4 1/2
Petites fèves.....	38 1/2	Lard.....	10 q.
Haricots.....	48	Sel.....	7 1/2
Maïs.....	40	Huile.....	7 1/2
} la quartère.		} le quintal.	
		} la livres	
		} le cortan.	
Piécettes.		Piécettes.	
Bois.....	2	Bois.....	2
Charbon.....	6 1/2	Charbon.....	6 1/2
Paille.....	3	Paille.....	3
} le quintal.		} le quintal.	

## TEATRO.

La Sociedad dramática Española representará hoy la comedia titulada *Los Esclaves de su Escuela* y hacer bien nunca se pierde; tonadilla, y saynete.

En la Imprenta del Gobierno de Cataluña, calle dels Escudellers, N.º 68.